

EN PLEINE FRANCE



CRÉATION
8 et 9 novembre 2022
aux Scènes du Jura,
scène nationale

Marion Aubert
Kheireddine Lardjam

Production : Cie El Ajouad - Coproduction : Les Scènes du Jura, scène nationale ●
Théâtre Quartier Ivry, CDN ● Les Quinconces/L'Espal, scène nationale du Mans ● Théâtre
du Beauvaisis, scène nationale ● Le Carré, scène nationale de Château-Gontier ● Le
Carroi, La Flèche - Conventonnement : Ministère de la Culture, DRAC Bourgogne Franche-
Comté et le Conseil Régional de Bourgogne Franche-Comté - Soutiens : Spedidam,
Artcena, Le Centre Dramatique National de Besançon et Le Département du Saône

AVANT-PROPOS

Au départ, il y a un départ. En 1958, onze footballeurs *Musulmans d'Algérie* quittent leurs clubs de métropole pour créer l'Equipe du FLN et participer activement à la lutte pour l'Algérie Indépendante. En perspective, il y a un match qui, peut-être, aura lieu au Stade de France, en 2022.

En toile de fond, il y a notre histoire coloniale.

Au premier plan, un immeuble. A l'intérieur (dans la Cuisine, le Grand Salon, la Bibliothèque...), des gens. Des gens, avec des têtes. Des têtes, et des trucs qui circulent.

Des trucs qui bloquent. Bifurquent. S'éventent un peu.

Sédimentent. Il y a aussi des bouches qui disent.

Des bouches qui disent des trucs sensés, ou bien n'importe quoi. Des bouches qui croient bien dire. Des bouches qui ne savent pas ce qu'elles disent. Il y a aussi des bouches qui s'aiment ! Des corps qui sentent. Des corps qui sentent ce que les têtes soupçonnent (ou pas). Il y a des crânes dans des placards. Des spectres qui ont envie d'en être.

Des enfants en train de grandir. Il y a l'Histoire qui n'arrête pas de pousser, des adultes, plus ou moins agités par les traces du futur. Englués dans le présent, avec des trucs à préparer.

Au bas de l'immeuble, il y a un Prunier. Par dessus, par dehors, en travers, en dedans, charriant toutes ces vies, toutes ces cavités, il y a un Bus Fantôme, qui va, tant bien que mal, cahin-caha, vers le match (ou la suite de l'histoire).

Note d'intention de l'autrice Marion Aubert

Au cours du printemps 1958, en pleine guerre d'Algérie et à la veille de la coupe du monde de Suède, 11 joueurs professionnels «français musulmans d'Algérie», dont Mustapha Zitouni et Rachid Mekhloufi, sélectionnés dans l'équipe nationale, quittent clandestinement la France, leurs clubs, leurs carrières et leurs vies prometteuses, rejoignent le FLN à Tunis, et créent la première équipe de foot d'Algérie. Leurs tournées en Asie et dans les pays de l'est qui soutiennent la cause algérienne leur permettent de populariser la lutte : l'équipe, devenue emblématique, participe ainsi, pleinement, à la reconnaissance de l'indépendance.

Le premier match entre l'équipe de France (les Bleus) et l'équipe d'Algérie (les Fenecs) a lieu 39 ans après l'Indépendance, en 2001 au stade de France. Dans les tribunes, une majorité d'algériens de France ou de français d'origine algérienne. L'hymne algérien est repris en cœur par le public, *la Marseillaise* sifflée. Les noms des Bleus sont hués, à l'exception de celui de Zinedine Zidane. A la 75^{ème} minute, alors que la France mène le match 4 à 0, des supporters algériens envahissent pacifiquement le terrain. L'arbitre siffle la fin du match.

En 2010, le site Mediapart publie un article expliquant que plusieurs acteurs

importants du football français ont évoqué la possibilité de mettre en place des quotas discriminatoires dans les centres de formation. Ces quotas viseraient les joueurs possédant la double nationalité, susceptibles de jouer dans leurs pays d'origine malgré des sélections dans les équipes de jeunes de l'équipe de France.

En 2018, les débats identitaires ne cessent d'accompagner les exploits sportifs de l'équipe victorieuse du dernier Mondial.

En 2019, à l'occasion de la Coupe d'Afrique des Nations, l'équipe nationale d'Algérie est majoritairement composée de joueurs binationaux nés dans l'Hexagone. Une victoire de la sélection algérienne fait toujours l'objet de scènes de liesse dans les rues d'Alger, de Paris, et des grandes villes françaises.

En 2020, je rencontre une toute jeune footballeuse dans les vestiaires du club de Torcy. Elle est née en France. Elle a grandi en France. Elle dit : «Ça me brûle la bouche de dire que je suis française.» Au cinéma, on passe *Les Misérables* de Ladj Ly.

En 2022, la coupe du monde aura lieu au Qatar. L'édition de cette coupe dans l'émirat arabe ne manque pas de faire polémique.

Que peut nous dire le football des crispations de la société ? Et, en particulier, ici, des liens entre les Français et les Algériens ? Mais aussi entre les Français et les binationaux nés en France ? Entre les Français et les Français ? Les Algériens et les Algériens ? Les Français qui sont nés Français de parents français mais qui quand même ont « une histoire avec l'Algérie » ? Les « Français musulmans d'Algérie » et les Algériens pas musulmans d'Algérie ? Les juifs d'Algérie ? Les pieds noirs ? Les harkis ? Les Français qui connaissent pas *la Marseillaise* et qu'on fait pas chier et les autres ? Les Français qui ont migré avant 1962 ? Après ? Les Algériens à qui on a demandé de venir en France et les Français qui voudraient bien voir certains Français rentrer chez eux ? C'est où chez eux ? C'est qui les Français ? Est-ce qu'on a le droit d'être les deux ? Est-ce que l'un doit dominer l'autre ? Est-ce qu'il en ira sans cesse d'une histoire de domi-

nation ? Entre les Français nés en France mais qui ont quand même une « apparence » et ceux qui ont pas la même apparence, en apparence ? Des Français « musulmans d'apparence » (Sarkozy, après les tueries perpétrées en 2012 par Mohammed Merah) ? Entre ceux qu'on a fait venir et ceux que certains voudraient bien qu'ils s'en aillent ? Entre ceux qui ont la nostalgie du pays sans même le connaître et les Algériens qui voudraient bien vivre en France ? Entre ceux qui n'ont jamais connu l'Algérie et ceux qui sont très bien en France mais quand même c'est dur de ne pas être sensible au climat depuis le 11 septembre ? Et les femmes dans tout ça ? On en parle ? Qui parle ? Comment on se remet de l'histoire ? Comment on transmet l'histoire, ou pas ? Qui la raconte ? Est-il possible de la faire bifurquer ? Voilà, sans doute, quelques questions vastes, complexes, que nous allons tenter de traverser.



Note d'intention du metteur en scène

Kheireddine Lardjam

En 2022, nous célébrerons en France le soixantième anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie.

Au bout de ces 60 ans, il me semble tout naturel d'ouvrir une réflexion sur les rapports complexes entre ces deux pays. Pour créer cette pièce, j'ai décidé de faire une commande d'écriture à Marion Aubert et de réunir sur scène quatre artistes français d'origine algérienne. Des artistes de différentes disciplines :

- Nedjma Benchaib, circassienne, chanteuse
- Marie-Cécile Ouakil, comédienne
- Bouziane Bouteldja, danseur
- Azeddine Benamara, comédien.

Les regards croisés d'artistes sur cette histoire qui est aussi la leur : Le choix de ces quatre interprètes issus de disciplines artistiques différentes est guidé par des identités que nous souhaitons convoquer dans cette création et qui sont : multi-, pluri-, inter-, trans... Qu'elle soit scandée, chantée, jouée, créée, ou mouvement, la parole devient un acte sensible dès lors qu'elle est incarnée et signifiante. Pour ma part, le multidisciplinaire renvoie aussi au public. J'aime à espérer que le spectateur est pluriel.

Pour ce projet, je souhaite convoquer un certain nombre de questionnements citoyens qui prennent racine

dans ce que j'appelle « les identités plurielles ». A l'heure où la question du vivre ensemble fait débat, on constate que les sociétés sont, de fait, multiculturelles et cosmopolites. Des processus complexes d'identification, individuels et collectifs, conditionnent la construction de la citoyenneté et les mécanismes de la démocratie. Pour se construire, les individus puisent dans des représentations collectives disponibles dans leur environnement. Se situant dans des rapports d'appartenances multiples, ils composent des identités toujours plurielles. La négation de cette pluralité génère des conflits internes, des conflits avec l'Autre. Des frontières se dessinent alors dans les esprits, dans les villes ou entre les Etats. A travers cette pièce, les questions à se poser seront multiples: qu'est-ce que le multiculturalisme? Que signifie avoir une double culture – et qu'en faire? En quoi consiste cette richesse de la double appartenance? C'est quoi une société multiculturelle? Qui est Français? Qu'est-ce qu'être Français? Qui est pris pour un Français? Qui ne l'est pas? Il y a, à mon sens, une identité cosmopolite qui se doit d'être exposée. Pour ouvrir un dialogue autour de ces questionnements j'invite l'autrice Marion Aubert à inventer une fiction pour interroger ces sujets ancrés dans l'actualité. Je souhaite lui proposer d'aller à la rencontre de personnes concernées

► dans leur vécu par notre thématique pour l'aborder avec eux. Enquêtes et analyses sont ainsi à la base de ma collaboration avec Marion Aubert. Un pouvoir de parole sera donné à ceux qui n'ont pas la possibilité de dire ce qui ronge leur vie. Tous les personnages de notre fiction émaneront d'une situation déjà vécue. Ce qui nous intéresse avec Marion Aubert ce sont ces récits qui manquent à notre société, aux récits communs.

Sur l'immigration, depuis le début des années 70, beaucoup de spectacles ont été produits. Toute une partie de la production sur le phénomène migratoire et les descendants de migrants, s'est essentiellement préoccupée de mettre en coïncidence deux notions : immigration et intégration ? Nous souhaitons, par notre spectacle, saisir un autre regard, à travers un angle mort. En effet, il y a littéralement quelque chose qui a été perdu de vue : nous n'avons pas vu que les Français d'ascendance migrante qui arrivent sur la scène publique au début des années 80 sont aussi d'ascendance coloniale. Pourquoi a-t-il fallu si longtemps pour qu'un tel phénomène apparaisse pour ce qu'il était, c'est-à-dire une histoire croisée, un récit multiple, qui à la fois combinait une société post-industrielle, le post-national tel que la France est en train de l'éprouver, et enfin le postcolonial ? Aujourd'hui nous faisons comme si l'événement colonial appartenait à un outre-temps et à un outre-mer, et comme s'il n'avait strictement rien à nous apprendre au sujet de la compréhension de notre propre modernité, de la citoyenneté, de la démocratie, voire du développement

de nos humanités. De ce fait, la France ne peine pas seulement à parler d'elle-même. La réflexion française contemporaine ne sait plus comment parler de l'Autre, encore moins à l'Autre. Elle préfère, dans la bonne généalogie coloniale, parler à la place de l'autre, avec les résultats catastrophiques que l'on sait, comme lors du débat surréaliste sur les bienfaits de la colonisation ou lors des émeutes dans les banlieues.

J'ajouterai que notre spectacle travaillera à déconstruire la prose coloniale, c'est-à-dire le montage mental, les représentations et formes symboliques ayant servi d'infrastructure au projet impérial.

Le football sera notre toile de fond. Si le football est l'exemple type de la mondialisation, il en diffère pourtant profondément sur un point. Contrairement à cette dernière, censée venir effacer les identités nationales, le football vient les renforcer. Lorsque l'équipe nationale joue, c'est l'union sacrée derrière elle qui vient transcender les clivages politiques, religieux, ethniques, sociaux ou de genre, à tel point que l'on pourrait se demander si, à la définition classique de l'Etat - un gouvernement, une population, un territoire -, il ne faudrait pas désormais ajouter : une équipe nationale de football. Dans les débats relatifs à l'immigration et en particulier algérienne, le football a occupé ces deux dernières décennies une place centrale. Il ne s'agit pas d'un spectacle sur le football, mais nous souhaitons partir d'événements qui ont marqué l'histoire franco-algérienne où le football fut le vecteur de débats liées à l'identité.

► Je pense en particulier à l'histoire de l'équipe de foot du FLN en 1958, au match amical France-Algérie en 2001 et à l'équipe algérienne qui a gagné la coupe d'Afrique en 2019 et qui suscite un grand engouement au près des jeunes français d'origine maghrébine.

Pendant la guerre d'Algérie, le FLN se servit du football comme un moyen d'action politique. En effet, à côté de la grande Equipe de France portée par Just Fontaine et Raymond Kopa qui s'apprêtait à disputer la Coupe du Monde 1958, s'est formé le Onze de l'Indépendance, une sélection de joueurs algériens favorables à l'indépendance de leur pays et dont certains étaient pourtant membres de l'Equipe de France.

Aujourd'hui ce sport, devenu populaire et partie prenante de la société de masse, est l'objet d'instrumentalisations politiques et diplomatiques, le match France-Algérie en 2001 pourrait représenter un cas d'école. L'investissement symbolique autour de cette rencontre sportivement anodine illustre le malaise des relations franco-algériennes. Entre l'omniprésence de la mémoire de la guerre d'indépendance et le choc très récent des attentats du World Trade Center, la question de la place des populations issues de l'immigration algérienne et plus largement maghrébine en France s'est posée avec une acuité nouvelle qu'un match de football est venu révéler. Mémoires algériennes, immigration, identité nationale, intégration, islam, insécurité, « banlieues » : tous ces thèmes ont été convoqués l'espace d'un match.

En 2019, l'Algérie a remporté la deuxième Coupe d'Afrique des Nations (CAN) de son histoire face au Sénégal. Dix-huit joueurs nés en France, grandit en France et former dans les clubs français, faisaient partie de l'équipe nationale algérienne. Plusieurs avaient évolué dans les sélections de jeunes en France. La question de la double nationalité de ces joueurs se retrouve posée, à la fois en France et en Algérie. Dans les deux pays, il s'agit d'un sujet crispant.

Pourtant, si cette équipe composée de binationaux (franco-algériens), dont l'entraîneur Djamel Belmadi, suscite un tel engouement, une telle fierté des deux côtés de la Méditerranée, c'est sans doute aussi parce qu'elle nous rappelle, à nous Français, à nous Algériens, à nous Franco-Algériens, et à tous ceux qui ont plusieurs nationalités, que la diversité n'est pas une tare, mais une richesse collective. L'équipe d'Algérie de 2019 de par sa diversité, peut constituer à la fois, un moteur de cohésion pour la société algérienne en proie à des difficultés politiques, mais aussi être un exemple de réussite sociale pour de nombreux Français issus de l'immigration.

Pour l'écriture du texte, nous allons aussi rencontrer plusieurs clubs amateurs de quartiers (équipes féminines et masculines), des clubs de foot de salle, pour échanger avec des jeunes amateurs sur des questions en liens avec l'identité.

Actions Culturelles autour du spectacle

« Il faut aller au théâtre comme on va à un match de football, de boxe, de tennis. Le match nous donne en effet l'idée de ce qu'est le théâtre à l'état pur : antagonismes en présence, oppositions dynamiques, heurts [...] de volontés contraires. »

LONESCO dans Notes et contre-notes

Aux croisements de l'art et du sport

Autour de la création « En pleine France », de Marion Aubert, je souhaite imaginer des ateliers croisés entre pratiquants sportifs et amateurs de théâtre. Des propositions pour mélanger les publics en alliant le sport et le théâtre.

Ce projet d'Ateliers part du constat que les mondes du sport et de la culture se regardent souvent en chien de faïence. Certes, cela reste des univers très distincts, mais qui, pourtant, ont déjà en commun d'appartenir à la sphère du temps libre. Et il existe d'intéressantes passerelles créatives à chercher.

Le geste, la performance, le collectif, le spectacle : le monde du spectacle vivant et celui du sport paraissent éloignés a priori, mais ils ont en fait plein de territoires communs et d'expériences à partager. Au théâtre comme dans un stade, on parle d'action ; de même, on joue une pièce et on joue un match... Dans les deux cas, on a affaire à un spectacle donné devant un public venu y assister, dans un lieu déterminé, et qui dure sensiblement le même temps (environ une heure et demie).

Tous deux nécessitent acteurs et joueurs qui font vivre le jeu ou la pièce, soutiennent l'action et la présentent au public.

Je souhaite provoquer la rencontre de mondes qui se fréquentent peu, art et sport, mais aussi de milieux sociaux éloignés. A condition, bien sûr, que la circulation puisse se faire à double sens. Une invitation aussi à revisiter l'univers de la culture physique à travers le théâtre.

Les interprètes au théâtre éprouvent sans doute plus d'attirance pour le sport que l'inverse. Car comme beaucoup de sportifs, le corps est l'outil de travail de l'acteurs. A l'inverse, beaucoup de dirigeants ou de sportifs n'ont pas le réflexe d'aller vers la culture, ou ils n'en voient pas l'intérêt. Alors, il importe d'aller les chercher et de les accompagner.



Distribution

Durée du Spectacle : 2h environ
Tout public à partir de 15 ans

Texte **Marion Aubert (Lauréate Artcena 2022)**

mise en scène **Kheireddine Lardjam**

Interprètes :

Linda Chaïb

Marie Cécile Ouakil

Marion Casabianca

Azeddine Bénamara

Élya Birman

Mohamed Rouabhi

Issam Rachyq-Ahrad

Scénographie **Estelle Gautier**

Chorégraphe **Nedjma Benchaïb**

Lumière **Manu Cottin**

Son **Pascal Brenot**

Régie générale et plateau **Thibaut Champagne**

Vidéo **Sébastien Sidaner**

Costumes **Florence Jeunet**

Chargé de production **Sylvain Eloffe**

Attachée de production **Marion Galon**

Crédit photo **Jeanne Roualet-Cosmogama**

Production : Cie El Ajouad - **Coproduction** : Les Scènes du Jura, scène nationale ● Théâtre Quartier Ivry, CDN ● Les Quinconces/L'Espal, scène nationale du Mans ● Théâtre du Beauvaisis, scène nationale ● Le Carré, scène nationale de Château-Gontier ● Le Carroi, La Flèche - **Conventionnement** : Ministère de la Culture, DRAC Bourgogne Franche-Comté et le Conseil Régional de Bourgogne Franche-Comté - **Soutiens** : Spedidam, Artcena, Le Centre Dramatique National de Besançon et Le Département du Saône



Marion Aubert

Ecrivaine, dramaturge



Marion Aubert est diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier.

En **1996**, elle écrit son premier texte pour le théâtre: *Petite Pièce Médicament*. Cette pièce est créée l'année suivante, date à laquelle elle fonde la Compagnie Tire pas la Nappe avec Marion Guerrero et Capucine Ducastelle.

Depuis, toutes ses pièces ont été créées, notamment par sa compagnie, dans des mises en scène de Marion Guerrero. Marion Aubert répond aussi aux

commandes de différents théâtres, metteurs en scène, compositeur ou chorégraphes, parmi lesquels la Comédie Française, la Comédie de Valence, le Théâtre du Rond-Point, le CDR de Vire, le Théâtre Am Stram Gram de Genève, le Théâtre du Peuple de Bussang, la Compagnie Le souffleur de verre (Julien Rocha et Cédric Veschambre), David Gauchard, Alexandra Tobelaim, Roland Auzet, Hélène Arnaud, Matthieu Cruciani, Marion Levy, Babette Masson, Agathe L'Huillier et Pierre Guillois, l'Opéra de Limoges... Ses pièces sont éditées chez **Actes Sud-Papiers**.

Certains de ses textes sont traduits en allemand, anglais, tchèque, italien, catalan et portugais.

Son travail d'autrice se réalise le plus souvent dans le cadre de **résidences d'écriture**: à la Chartreuse de Villeneuve-lès- Avignon, au Festival des Théâtres francophones en Limousin, au Théâtre de la Tête Noire à Saran (Orléans), à la Bibliothèque de Saint-Herblain (Nantes), au Royal Court à Londres...

Marion Aubert est marraine de la **promotion 26** de la Comédie de Saint-Étienne et intervenante au département d'écriture de l'ENSATT.

Elle est aussi membre fondatrice de la **Coopérative d'Écriture** initiée par Fabrice Melquiot.

Marion Aubert est également **comédienne**. Elle a joué dans de nombreuses pièces, dont les siennes, mais on la retrouve aussi chez Musset, Lagarce, Ionesco, Lemahieu, Copi, Bégaudeau, sous la direction d'Ariel Garcia-Valdès, Jacques Échantillon, Jean-Marc Bourg, Dag Jeanneret, Jean-Michel Coulon, Philippe Goudard, Marion Guerrero, Cécile Auxire-Marmouget et Matthieu Cruciani.

En 2013, elle reçoit le prix **Nouveau Talent Théâtre** de la SACD. En 2016, elle est honorée **Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres**.

De 2017 à 2020, elle est membre du Conseil d'Administration de la SACD dans la commission Théâtre.

En 2019, elle reçoit avec Marion Guerrero le **prix spécial du Jury « Women for future »** du journal La Tribune.

Depuis septembre 2020, elle est co-responsable du département écriture de l'ENSATT.

Marion Aubert

Bibliographie

- Surexpositions (Patrick Dewaere) Actes Sud-Papiers
- Voix en cavale
- Les égarés
- Les Juré.e.s
- L'Odysée Heyoka Jeunesse
- Alertes
- Le Pacte L'Avant-scène
- Des hommes qui tombent Traduit en portugais par Roberto Fortin Jr et publié aux éditions Cobogo au Brésil
- Cybers
- La jeune fille au saxophone
- La Classe Vive
- Rendez-vous, de l'infra-ordinaire à l'extraordinaire (La Ducasse GO, GO, GO B.M.O !, Roman 42, Valence mon amour, San Franciscan dreams, Tentatives de détournements d'un quartier montpelliérain)
- Tumultes, *une pièce française 1*, Actes Sud-Papiers
Suivi de *Débâcles, une pièce française 2*
- La Nouvelle
- Essai sur le désordre entre générations
- Dans le ventre du loup Heyoka Jeunesse
- Éboulis intérieurs et autres désastres
- Le brame des biches Actes Sud-Papiers
- Saga des habitants du Val de Moldavie
Suivi de *Conseils pour une jeune épouse / Advice to a young bride (ou préparation collective à la vie conjugale, bilingue)* Actes Sud-Papiers
- Parfois, lorsque les garçons arrivent, le temps s'arrête
- Les Orphelines Heyoka Jeunesse
- Orgueil, poursuite et décapitation Actes Sud-Papiers
- Phaéton Actes Sud-Papiers
- Scènes d'horreurs familiales, coédition L'Avant-Scène-Théâtre - la Comédie française
- Les Aventures de Nathalie Nicole Nicole,
Suivi de *Voyage en pays herblinois* Actes Sud-Papiers
- Les Histrions (détail)
Suivi de *Les Trublions* Actes Sud-Papiers
- Les Méaventures de la Vouivre répertoire Aux Nouvelles Écritures Théâtrales
- Textes pour un clown Espace 34
- Les Pousse-Pions Actes Sud-Papiers
- La très sainte famille Crozat
- L'Histoire des deux qui s'aimaient sur un carré
- Petite pièce médicament

Kheireddine Lardjam

Metteur en scène

Kheireddine Lardjam crée en 1998 à Oran (Algérie) la **compagnie El Ajouad** (*Les Généreux*), d'après le titre d'une pièce d'Abdelkader Alloula, dramaturge assassiné en Algérie en 1994 par les islamistes, auteur déterminant dans le trajet de Kheireddine Lardjam qui s'engage à défendre son œuvre et dont il met en scène cinq textes. La compagnie se consacre à la découverte et à la diffusion d'œuvres d'auteurs contemporains arabes – Nouredine Ana, Mohamed Bakhti, Rachid Boudjedra, Kateb Yacine, Tawqal-Hakim, Naguib Mafouz – et occidentaux, du répertoire ou contemporains.

Depuis 1999, Kheireddine Lardjam multiplie les collaborations en Algérie, dans plusieurs pays arabes et en France. En **2011**, il crée *De la Salive comme oxygène* de Pauline Sales au Théâtre de Sartrouville – en **2012**, *Le Poète comme boxeur* de Kateb Yacine au théâtre de Béjaia, Algérie ainsi que *Les Borgnes* de Mustapha Benfodil à L'Arc, Scène nationale du Creusot – en **2013**. En **2015**, il crée *Page en construction* de Fabrice Melquiot à La Filature - scène nationale de Mulhouse. La même année, il intégrera pour trois saisons l'ensemble artistique de la Comédie de Saint Etienne. En mars **2016** il met en scène *O-Dieux* un texte inédit de Stefano Massini sur le conflit israélo-palestinien, vu à travers les yeux de trois femmes. Février **2018**, il crée *Mille francs de récompense*, de Victor Hugo au théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine.

Au festival d'**Avignon 2019**, il présente le spectacle *Désintégration*, d'Ahmed Djouder. Un texte qui aborde la question des identités plurielles. **Février 2020** à Bruxelles au Kaaïtheatre il crée *Fièvres*, généalogie d'une insurrection, une commande d'écriture à l'auteur algérien Mustapha Benfodil autour des manifestations pacifiques que vit l'Algérie aujourd'hui.



Distribution : interprètes

Azeddine Benamara

Comédien

Après une formation au théâtre école du Phénix (Valenciennes) et au conservatoire royal de Mons (Belgique), il intègre L'E.P.S.A.D à Lille (aujourd'hui École du Nord),

Acteur permanent durant une saison au théâtre du Nord sous la direction de Stuart Seide (*Domage qu'elle soit une putain, Hamlet(s), Hijra*), en parallèle, Stuart Seide lui propose une carte blanche.

Il choisit de travailler sur *Les Oranges* de Aziz Chouaki, dirigé par Laurent Hatat, cette collaboration se prolonge (*Nathan le sage, La précaution inutile* ou *Le barbier de Séville*).

Sa rencontre avec Eric Castex, qui le mettra en scène dans *La nuit juste avant les forêts*, le rapproche du Théâtre Varia à Bruxelles, suivra *Woyzeck* par Michel Dezoteux.



Une longue collaboration avec la compagnie El Ajouad sous la direction de Kheireddine Lardjam (*Les Borgnes* ou *Le cib, End/igné, Twam, Le poète comme boxeur, Désintégration*)

En parallèle, il travaille ces dernières années avec 3 compagnies lilloises (*L'année de Richard, Le dernier cèdre du Liban, Têtes rondes têtes pointues*) et *Une limousine* (Horace).

Marie-Cécile Ouakil

comédienne

Après une formation en Lettres modernes et un master en Etudes théâtrales, Marie-Cécile Ouakil intègre la 68^{ème} promotion d'art dramatique de l'ENSATT, sous la direction d'Alain Françon, Christian Schiaretti, Bernard Sobel, Philippe Delaigue, Vincent Garanger.

Après sa sortie en 2009, elle joue dans plusieurs spectacles de La Nouvelle Fabrique, compagnie théâtrale lyonnaise, et intervient dans divers ateliers artistiques en milieu scolaire (TNP, Université Lumière-Lyon 2, Préau-CDN de Normandie-Vire). Elle joue pour Philippe Delaigue dans *Cahier d'histoires #2* (tournée franco-marocaine, 2010-2014), collabore à l'adaptation du roman d'Amos Oz *Seule la mer* pour Denis Maillefer (2014) et joue dans *Aux corps prochains* (sur une pensée de Spinoza), m.e.s. D. Guénoun et Stanislas Roquette (2015).

Sous la direction de Kheireddine Lardjam, elle crée *O-Dieux, seul en scène* de Stefano Massini, qui se joue principalement en milieu scolaire et carcéral (création 2016, L'Arc – Scène nationale du Creusot / Vitry-sur-Seine, puis La Filature – Scène nationale de Mulhouse, Avignon Off 2017).



En 2017-2018, elle crée *Les Beaux-ardents*, pièce de Joséphine Chaffin (co-mise en scène Clément Carabédian) et joue dans *Série noire*, feuilleton théâtral « hors les murs » (d'après Jim Thompson et Alain Corneau, m.e.s. Benjamin Groetzinger et Benoît Peillon (en tournée).

Depuis 2017, elle joue dans plusieurs spectacles de Philippe Baronnet : *Le Monstre du couloir* (David Greig), *Quai ouest* (Bernard-Marie Koltès) et *We just wanted you to love us* (Magali Mougel, en tournée).

Cette saison, elle rejoint l'équipe de *Ces filles-là* (Evan Placey), spectacle d'Anne Courel réunissant 12 comédiennes professionnelles et 8 amatrices dans une pièce chorale sur le harcèlement en milieu scolaire.

Marion Casabianca

Comédienne

Diplômée de l'ENSATT en 2008, Marion Casabianca travaille avec Vincent Garanger, Mathias Langhoff, Michel Raskine, Marc Paquien, Christian Schiaretti, Philippe Delaigue, Anatoli Vassiliev et Madeleine Marion. Elle rejoint ensuite la compagnie de Bruno Meyssat dans ses créations : *Séance* et *Observer* au Théâtre de Gennevilliers et au TNS... Ensemble, ils travaillent en partenariat avec les acteurs d'Oriza Hirata à Tokyo et y jouent *Sabi* en 2009.



Les années suivantes, elle est Jess dans *Love and Money* de Denis Kelly, mis en scène par Illia Delaigle, le Favori dans la pièce éponyme de Mme de Villedieu mise en scène par Aurore Evain et joue dans *Grand Peur et misères du III^{ème} Reich* de Bertolt Brecht mis en scène par André Loncin.

Marion Casabianca décroche le premier rôle de la série chinoise *Xian Xinghai* réalisée par Duan Guoping et tourne dans *Carmen* de Jacques Malaterre ou elle interprète le rôle d'Emilie, la rivale de la gitane.

Au cinéma, elle tourne dans *Sport de Filles* de Patricia Mazuy auprès de Marina Hands et dans *Samba* d'Olivier Nakache et Eric Tolédano.

Je viens de loin, sa première réalisation est diffusée pendant un an dans les salles MK2. Ce court-métrage racontant l'histoire de sa petite sœur atteinte de trisomie 21 remporte de nombreux prix. Après d'autres réalisations, elle développe actuellement *Flics*, une série humoristique destinée aux plateformes numériques.

Élya Birman

Comédien

Formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, où il a travaillé avec Daniel Mesguich, Eric Ruf, Joël Jouanneau, Gérard Desarthe, Philippe Garrel.

Au théâtre, a joué, sous la direction de :

- Pauline Bureau, *Un Songe - Une nuit d'été* d'après William Shakespeare ; *Roméo et Juliette* de William Shakespeare ; *Je suis une bulle...* de Malin Axelsson
- Christian Benedetti, *La Trilogie de Belgrade* de Biljana Sribljanovic
- Alain Gauté, *George Dandin* de Molière



Au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN, a été comédien permanent et a joué, sous la direction de :

- Laurent Fréchuret, *Embrassons-nous, Folleville !* d'Eugène Labiche ; *La Pyramide de Copi* ; *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill.

Cinéma avec Philibert Bacot, Pierre Shoeller, Hugo Denamozig.

Linda Chaïb

Comédienne

Formée à l'École du Théâtre de l'Escalier d'Or puis à l'École de Chaillot sous la direction d'Antoine Vitez, elle joue au cinéma, à la télévision, mais surtout au théâtre, sous la direction de Jean-Paul Schintu, Thierry Bedard, Martine Feldman, François Abou Salem, Marc-Michel Georges, Patrick Collet.

Elle joue avec Gilbert Rouvière (*Les Acteurs de Bonne Foi*, *La Dispute* de Marivaux, *L'Impromptu de Versailles* de Molière), Denis Lanoy (*Welcome in the War Zone* de Denis Lanoy, *Le Misanthrope* de Molière, *Têtes farçues* d'Eugène Durif), Hélène Darche (*Algérie en éclats*, adaptation de Catherine Lévy-Marié, *Édith*, *La Ile au père Gassion* de Catherine Lévy Marié et Linda Chaïb), Claudia Morin (*Electre* de Giraudoux),



Guy-Pierre Couleau (*Le Baladin du monde occidental* de John Millington Synge, *L'Épreuve* de Marivaux, *Rêves* de Wajdi Mouawad), S. Zaborowski (*Juste*), Fabian Chappuis (*À mon âge je me cache encore pour fumer* de Raihana), Kheireddine Lardjam (*Les Borgnes* de Mustapha Benfodil). Elle joue avec François Rancillac dans *Zoom* de Gilles Granouillet et dans *Le Roi s'amuse* de Victor Hugo et *La Place Royale* de Corneille.

Mohamed Rouabhi

Comédien

Comédien, metteur en scène, auteur dramatique, librettiste, scénariste. Né à Paris d'un père algérien qui combattit dans l'Armée Française pendant la Seconde Guerre Mondiale au sein des Bataillons Indigènes et d'une mère qui rejoignit les rangs du FLN pendant la Guerre d'Algérie, il fut marqué par leurs récits de captivité.

Il quitta l'école à l'âge de 15 ans et exerça de nombreux métiers avant d'être admis à la Rue Blanche (ENSATT) en 1985 où il travailla avec Marcel Bozonnet, Stuart Seide et Brigitte Jaques.

Il jouera ensuite dès l'âge de vingt ans dans une trentaine de spectacles montés entre autres par Anne Torrès, Jean-Paul Wenzel, Gilberte Tsai, Georges Lavaudant, Stéphane Braunschweig, François Berreur, Patrick Pineau, des textes pour la plupart d'auteurs contemporains : Eugène Durif, Arlette Namiand, Joël Jouanneau, Jean-Christophe Bailly, Michel Deutsch, Jean-Paul Wenzel, Howard Barker, Rodrigo Garcia ou Mahmoud Darwich dont il monte également pour la première fois en France un long poème en 1997.

Il mène parallèlement à son métier d'acteur un travail d'écriture qui le conduira avec la collaboration de Claire Lasne à créer en 1991 la compagnie « Les Acharnés » qui produira *Les Acharnés*, *Les Fragments de Kaposi*, *Ma petite Vie de Rien du Tout*, *Jeremy Fisher*, *Les nouveaux Bâisseurs*. Il mettra lui-même en scène *Malcolm X*, *Requiem opus 61* et *Soigne ton droit*. Il écrit et met en scène *Providence café* au Théâtre du Rond point, en mars 2003, année où il reçoit le Prix SACD Nouveau Talent Théâtre.

Il produira au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis de 2007 à 2008 les deux premiers volets d'un spectacle monstre, *Vive la France*. Il anime de nombreux ateliers d'écriture en milieu carcéral ainsi que dans de nombreux lycées en France et à l'étranger. Il travailla de 1998 à 2001 dans les territoires occupés en étroite collaboration avec le Ministère des Affaires Sociales palestinien où il écrivit et mis en scène deux spectacles en langue arabe.



Issam Rachyq-Ahrad

Comédien

Il est diplômé de l'École Régional d'Acteurs de Cannes. Il commence sa carrière théâtrale sous la direction de Nadia Vonderheyden et de Catherine Marnas.

Par la suite, il joue dans les créations de Cécile Backès, *J'ai 20 ans qu'est ce qui m'attends ?*, Ahmed Madani, *Illuminations*, Alain Timar, *Ô vous frères humains*, Mohamed El Khatib, *Finir en beauté*, Nasser Djemaï, *Vertiges* et Cécile Arthus, *Eldorado Dancing*.

Il collabore avec Ahmed Madani en l'assistant à la mise en scène sur le spectacle *Incandescences* et participe au projet *Stadium*, mise en scène par Mohamed El Khatib.



Au cinéma, il joue dans les fictions de Géraud Pineau, Mohammed El Kathib, *Renault 12* et Laurent Teyssier *8 et des poussières*.

Il est aussi Professeur d'Art Dramatique et mène en parallèle des activités de pédagogie auprès de différents publics.,



Estelle Gautier

Scénographe

Formée à l'ENSATT, Estelle Gautier travaille entre 2009 et 2010 auprès de Bernard Sobel et Claudia Stavisky. Elle a participé à tous les projets de La Nouvelle Fabrique (Colin Rey à Lyon).

Depuis 10 ans, elle accompagne Philippe Baronnet pour la compagnie Les Echappés Vifs (notamment sur *Bobby Fischer vit à Pasadena* de L. Noren créé au CDN de Sartrouville et *Quai*

Ouest de B.-M. Koltès au CDN le Préau de Vire).

En 2013, elle a créé la scénographie de *Natural Beauty Museum* pour Patricia Allio et Eléonore Weber à l'occasion du festival d'Automne au centre Pompidou.

Elle signe également les scénographies de *Taisez-vous ou je tire* et *Eldorado Dancing* de Métie Navajo, mis en scène par Cécile Arthus.

Elle collabore avec Kheireddine Lardjam depuis 2011 sur toutes les créations de la compagnie El Ajouad.



Compagnie El Ajouad

Rue Sainte Barbe

Pavillon Sainte Barbe

1^{er} Étage

71200 LE CREUSOT

CONTACT

Sylvain Eloffe

Chargé de production

Tel : 07 81 82 96 58

adm.ajouad@yahoo.fr

Marion Galon

Attachée de production

Tel : 06 63 97 73 45

Kheireddine Lardjam

Directeur artistique

compagnieajouad@yahoo.fr

Tel : 06 72 49 28 19